

Faunitaxys

*Revue de Faunistique, Taxonomie et Systématique
morphologique et moléculaire*



Volume 4
Numéro 9

Octobre 2016

ISSN: 2269 - 6016
Dépôt légal: Octobre 2016

Faunitaxys

*Revue de Faunistique, Taxonomie et Systématique
morphologique et moléculaire*

ZooBank : <http://zoobank.org/79A36B2E-F645-4F9A-AE2B-ED32CE6771CC>

Directeur de la publication, rédacteur, conception graphique et PAO:

Lionel Delaunay

Cette revue ne peut pas être vendue
Elle est distribuée par échange aux institutions (version papier)
et sur simple demande aux particuliers (format PDF)
à l'adresse suivante:

AFCFF

28, rue Voltaire, F- 42100 Saint Etienne

E-mail: lionel.delaunay@free.fr

Elle est disponible librement au téléchargement à partir du site:

<http://faunitaxys.fr/>

La parution de *Faunitaxys* est apériodique

Impression

SARL SPEED COPIE, 6, rue Tréfilerie, F- 42100 Saint-Etienne

speedcopie@wanadoo.fr

Imprimé le 21 octobre 2016

Notes sur les Anthiinae du Tchad et du Cameroun (Coleoptera, Carabidae)

BERNARD LASSALLE

8 rue Lefébure, F - 28340 Boissy-lès-Perche - nov.las0705@wanadoo.fr
- ZooBank : <http://zoobank.org/2F63031D-E726-4368-9394-0BE4FD72A2E8>

Mots-clés :

Coleoptera ; *Eccooptera* ;
Carabidae ; taxonomie ;
Anthia ; espèce nouvelle ;
Termophilum ; sous-espèce nouvelle ;
Cypholoba ; Cameroun ;
Acanthanthia ; Tchad.

Résumé. – Catalogue des Anthiinae du Tchad et du Cameroun, avec la description et l'illustration d'une nouvelle espèce du genre *Termophilum* Basilewsky, 1950 : *T. legalli* n. sp. du Cameroun ainsi que d'une nouvelle sous-espèce du genre *Cypholoba* Chaudoir M. de, 1850 : *C. tenuicollis telfanensis* n. ssp. du Tchad. Confirmation de la spécificité de *Cypholoba reflexicauda* (Bénard, 1925) **bona species**.

Lassalle B., 2016. – Notes sur les Anthiinae du Tchad et du Cameroun (Coleoptera, Carabidae). *Faunitaxys*, 4(9) : 1 – 8.

ZooBank : <http://zoobank.org/References/10C04F52-F174-419E-BEBA-F37F5DB33F48>

Introduction

La découverte d'un nouveau *Termophilum* Basilewsky, 1950 me donne l'occasion de réaliser une petite synthèse des connaissances sur les *Anthiinae* du Tchad et du Cameroun.

Les périodes et les heures d'activité sont différentes, voire variables, selon les taxons, les biotopes et surtout la pluviosité. C'est pourquoi il est difficile de réunir le matériel d'étude adéquat, celui des vieilles collections manquant souvent de précisions biogéographiques. Les espèces sont connues depuis longtemps, mais les limites de leurs répartitions le sont moins.

Le Cameroun, « l'Afrique en miniature », montre une vaste diversité d'écosystèmes, allant de forêts équatoriales et tropicales parmi les plus humides du monde, jusqu'aux biotopes de type sahélien, en passant par des écosystèmes montagnards, forêts et prairies culminant entre 3000m (Mt Oku) et 4000m (Mt Cameroun). Cette diversité paysagère implique une très grande richesse zoologique, tout particulièrement chez les coléoptères. La présence de massifs montagneux et de leurs peuplements complexes, a permis l'installation et le maintien de taxons issus des montagnes d'Afrique orientale (Le Gall *et al.*, 2010). Malgré cette richesse et les nombreuses collectes disparates effectuées tout au long des XIXe et XXe siècles, nous ne disposons que de très peu d'informations synthétiques sur cette faune. Les efforts réalisés par les programmes de l'Agence Nationale de la Recherche IFORA et C3A de 2007 à 2013 ont permis de collecter un nombre important d'observations en cours d'analyse.

La nouvelle espèce décrite ci-dessous provient des contreforts du Mont Cameroun. Elle a été collectée par des entomologistes locaux talentueux, associés aux projets IFORA et C3A, que j'ai eu le plaisir de côtoyer lors de plusieurs excursions au Cameroun.

Liste des espèces

Termophilum legalli n. sp.

(Fig. 1-3)

ZooBank : <http://zoobank.org/NomenclaturalActs/92B29E68-3D36-4223-8B1D-8FDE2A38B5E0>

Holotype, ♂ : « Dikomé Balué, env. de Kumba, XI.09, Fogoh John Muafor Ig. »; *in coll.* Institut de Recherche, Yaoundé.

Paratypes : 1 ♂ et 1 ♀, même provenance, *in coll.* Lassalle et Legall.



Fig. 1. - *Termophilum legalli* n. sp., ♂, holotype, Kumba, Cameroun, *in coll.* Institut de Recherche, Yaoundé.

Allure générale. – Long. : 28-30 mm. – Noir mat avec une pubescence blanche.

Tête. – Labre grand, semi circulaire, bombé au milieu, avec de fines et profondes ponctuations, abaissé à l'extrémité ; le bord antérieur arrondi, peu échancré sur le côté avec 4 soies ; longue pubescence sur les côtés en face ventrale. – *Epistome* et *front* avec 2 gouttières profondes fortement ponctuées et agrémentées de pubescence blanche. – *Yeux* très saillants avec 2 soies en surplomb. Pas de constriction collaire ni de *tempe*. – *Cou* fortement ponctué, sauf sur le haut. – *Langouette* chitinisée, achète, longue, cylindrique, à bout arrondi. – *Epilobes* du *menton* longs, non plans, sauf la rigole interne qui est profonde, terminés en une large palette échancrée. – *Antennes* avec une pubescence importante sur les 4 premiers articles, les suivants aplanis avec seulement quelques soies apicales.

Pronotum. – Cordiforme, identique dans les deux sexes, avec une pubescence blanche dans les dépressions longitudinales médianes larges et profondes de la base au $\frac{3}{4}$ de la longueur. Toute la surface densément ponctuée, le rebord latéral très saillant, surplombant une marge profonde, élargie, abaissée et rejetée à la base vers l'extérieur.

Elytres. – Allongés, à côtés parallèles, plats sur le disque, abrupts vers les marges. – *Bords apicaux* rectilignes, sans échancrure. – *Bandes marginales* blanches remontant à mi-distance de l'épaule et de la tache médiane, la bande plus large vers l'apex. – *Bandes submarginales* très étroites remontant de l'apex à la tache médiane. – *Taches médianes* rondes, juste avant le milieu, sur les stries 5 et 6 et intervalles 6. – *Soies* éparses près du *scutellum* et assez haut dans les *stries* 3 et 4. – *Intervalles* plus saillants vers l'avant que vers l'apex, les 3 premiers et le 9^{ème} plus larges que les autres. – *Intervalles élytraux* avec de grosses soies noires régulièrement disposées en surplomb des stries.

Pattes. – Les 3 premiers articles des *protarses* du mâle à peine élargis, dissymétriques avec le bord interne plus long. – *Phanères* adhésifs sur le bord interne en face ventrale. Forte pubescence sur la face dorsale de tous les *tarses*. – *Brosses apicales* à l'intérieur des *mésotibias* et des *métatibias*.

Face ventrale. – Pubescence blanche sur le côté du *prosternum* et du *métasternum*, sur les *pro* et *mésocoxas*. – *Métatrochanters* longs, dépassant le bord de l'élytre, à bouts arrondis. – *Sternites* ponctués.

Édage (Fig. 2-3). – Bulbe plus fin et plus long que *T. aequilaterum* Klug, 1853, lame apicale moins large.



Fig. 2-3. – *Termophilum legalli* n. sp., ♂, holotype, Kumba, Cameroun, in coll. Institut de Recherche, Yaoundé.

Caractères diagnostiques.

– La forme du pronotum permet de séparer facilement *T. legalli* n. sp. de *T. aequilaterum*, en particulier les bords plus relevés chez *T. legalli* n. sp.

– Diffère de *T. babaulti* Bénard, 1921 par la présence de la bordure marginale de l'élytre, l'emplacement de la macule élytrale, la convexité des intervalles élytraux et la forme du pronotum.

Derivatio nominis. – Cordialement dédié au Dr. Philippe Legall, de Prunay le Temple, avec qui j'ai participé à plusieurs expéditions au Cameroun et qui a eu la gentillesse de me confier l'étude de cet insecte.

Discussion. – *T. legalli* n. sp. est la seule espèce du groupe de *T. aequilaterum* à se situer au Nord-Ouest de la grande forêt équatoriale, dans un biotope très humide (Fig. A). Elle a été observée au Sud de la partie continentale de la ligne volcanique du Cameroun qui comprend 5 principaux massifs volcaniques continentaux : Mont Oku, Mts Bamboutos, Mt Manengouba, Mt Cameroun et l'île de Bioko (ex-Fernando Poo), et trois îles océaniques : Principe, Sao Tomé et Annobon (ex-Pagalu).



Fig. A. – Biotope de *Termophilum legalli* n. sp.: Cameroun, environs de Kumba.

Cet ensemble définit une ligne de 1200 km de long, allant du Nord-Est du Cameroun au Sud-Est dans l'Océan Atlantique. L'âge du volcanisme décroît du nord-est au sud-est aussi bien sur le continent, avec environ 30-32 millions d'années pour le Mt Oku, de 20 Ma à 14 Ma pour le Mt Manengouba et environ 5 Ma pour le Mt Cameroun et Bioko (Fitton & Dunlop, 1985), que pour les îles volcaniques, avec des âges s'étendant de 31 Ma (Principe) à 5 Ma (Annobon) (Lee et al., 1994).

Les diverses populations de *T. aequilaterum* fréquentent des biotopes moins luxuriants, le plus souvent des savanes arborées.

Ce groupe présente une morphologie homogène. Les petites différences que j'ai pu déceler entre les insectes du Mozambique ou du Sud du Malawi et ceux de Zambie, pourraient suggérer que plusieurs espèces sont aujourd'hui confondues.

La distribution géographique des espèces du groupe de *T. aequilaterum* fournit un témoignage supplémentaire d'une ancienne continuité entre les faunes de la ligne volcanique du Cameroun et celles d'Afrique orientale et méridionale.

On assiste à la fin du Miocène (5 Ma) à une expansion des savanes, concomitantes à l'apparition du Sahara au Tortonien il y a 7 à 11 millions d'années, lors de la fermeture de la mer Tethys (Zhongshi et al., 2014). L'extension de ces savanes correspond à un phénomène très général d'aridité accrue qui a touché aussi l'Asie et l'Amérique du Nord (Cerling et al. 1997).

Pendant les quatre derniers millions d'années, le climat de l'Afrique intertropicale oscille entre périodes humides et sèches, déterminées par l'évolution du climat global (Assi-Kaudjhis et al., 2010). On peut supposer que la répartition des espèces était continue en bordure nord de la forêt, en milieux assez ouverts bénéficiant d'une pluviométrie importante. A une période relativement récente, qui a vu le Sahara s'étendre vers le sud, l'assèchement des forêts et la disparition des biotopes favorables ont probablement éliminé les populations situées entre le Mt Cameroun et le Kenya.

D'autres Coléoptères présents sur la ligne volcanique du Cameroun et en Afrique orientale, n'ont pas non plus de populations intermédiaires, comme par exemple les *Promegalonychus* Basilewsky, 1953 (Carabidae Platynini), les *Hystrichopus* Boheman, 1848 (Carabidae Lebiini) et les *Composcephalus* White, 1845 (Cetonidae Goliathini)... La découverte d'espèces aptères appartenant au même groupe d'espèces, avec une répartition discontinue entre les montagnes de l'Est africain et la région camerounaise, contredit l'assertion de Brühl (1997) selon laquelle il n'y aurait pas eu de passages de taxons aptères entre ces deux régions.

Termophilum sulcatum adelphum Thomson, 1859
(Fig. 4)

Holotype, ♂ : *in coll.* Mus. nat. Hist. nat., Paris.

Répartition géographique. – Soudan, Ouganda, République Centrafricaine, Tchad : Moyen Chari, Ft de Manda et de Djoli Kera ; massif de l'Ennedi.

Biologie. – Nocturne, en savane arborée sur des terrains bien drainés (Fig. B).

Discussion. – Les macules élytrales de *T. sulcatum adelphum* sont plus petites et situées légèrement plus en avant que celles des autres races. Les exemplaires sans aucune macule élytrale ne sont pas rares, et 80% des exemplaires examinés sont dépourvus de la tache postérieure ; cette proportion se retrouve aussi dans le Nord Bénin chez *T. sulcatum voltae* Basilewsky, 1947 (variétés nommées *T. sulcatum voltae f. ind. notatum* Basilewsky, 1947 et *T. sulcatum variabilis f. ind. simplex* Obst, 1901). L'édéage permet de classer les différentes populations.



Fig. B. - Biotope de *Termophilum sulcatum adelphum* : Tchad, environs de la Ft de Manda.

Termophilum galla lesnei Sternberg, 1906
(Fig. 5)

Holotype, ♂ : *in coll.* Mus. nat. Hist. nat., Paris.

Répartition géographique. – République Centrafricaine : Hte-Sangha, Fort Carnot (Locus Typ.) ; Cameroun : Région du Centre, Yoko ; région de l'Adamaoua, Wak près de Ngaoundéré.

Biologie. – Nocturne, sous couvert forestier peu dense ; active au plus fort de la saison des pluies (Fig. C).

Discussion. – *T. galla* Thomson, 1859 est une espèce très polymorphe, constituée d'une mosaïque de races, qui occupe un large territoire. La largeur et la forme des macules élytrales sont inconstantes, mais toutes les populations sont identifiables grâce à l'édéage.



Fig. C. - Biotope de *T. galla lesnei* : Cameroun, Wak.

Termophilum nimrod nimrod (Fabricius, 1793)
(Fig. 6)

Types : ?

Répartition géographique. – Afrique occidentale, du Sénégal au Tchad : Moyen Chari, Ft de Manda ; Guera, Abou Telfan près de Mongo.

Biologie. – Nocturne, savane arborée, en zone claire souvent siliceuse et toujours bien drainée (Fig. D).

Discussion. – Les taches élytrales sont plus étendues chez la race nominative que chez *T. nimrod bouvieri* Sternberg, 1906 de la République Centrafricaine.



Fig. D. - Biotope de *T. nimrod* et *E. cupricollis viri* : Tchad, Ft de Manda.

Termophilum venator venator (Fabricius, 1792)

Types : ?

Répartition géographique. – Toute l'Afrique septentrionale jusqu'au Mali et au Nord du Tchad.

Biologie. – Espèce à grande répartition mais toujours localisée, en zone sèche non loin d'une zone sporadiquement humide. Comme beaucoup de *Termophilum*, elle vient chasser la nuit près des lumières.

Termophilum sexmaculatum marginatum (Latreille, 1823)

Types : *in coll.* Mus. nat. Hist. nat., Paris.

Répartition géographique. – A peu près similaire, mais un peu plus étendue que celle de *T. venator*. Tchad sept. : massif de l'Ennedi.

Biologie. – Xérophile et nocturne.

Anthia lunae lunae Thomson, 1859
(Fig. 7)

Holotype, ♂ : *in coll.* Mus. nat. Hist. nat., Paris.

Répartition géographique. – Du Bénin au Soudan et jusqu'au Congo au sud. Nord du Cameroun : Mokolo, Maroua ; Tchad : Moyen Chari, Ft de Manda ; env. de Ndjamena.

Biologie. – Activité tardive dans la nuit, en zone insolaée avec une végétation basse.

Discussion. – La sculpture élytrale est homodynamique, les élytres sont plus courts que chez les autres sous-espèces.

Acanthanthia mirabilis (Sternberg, 1906)
(Fig. 8)

Holotype, ♂ : *in coll.* Mus. nat. Hist. nat., Paris.

Répartition géographique. – Du Congo à la Guinée Equatoriale. Cette espèce possède une distribution restreinte endémique centrée sur le Gabon, distribution qui se retrouve chez certains Dynastidae comme *Augosoma hippocrates* Milan, 1996. Elle devrait être prioritairement recherchée dans l'extrême Est des forêts camerounaises. Les Dynastidae possédant une répartition équivalente se limitent cependant vers le nord, à la région frontalière entre le Gabon et la Guinée Equatoriale.

Biologie. – Forêt équatoriale, en zone bien drainée.

Eccopectera cupricollis viri Strohmeyer, 1928.
(Fig. 9)

Lectotype, ♂ : *in coll.* Zool. Mus. Berlin.

Répartition géographique. – Décrit du Nord du « Neu Kamerun » région qui est aujourd'hui située dans l'extrême Nord-Ouest de la République Centrafricaine. Tchad : Moyen Chari, Ft de Manda.

Biologie. – Court le jour sous la basse végétation des bosquets, en zones pas trop sombres (Fig. D, E).

Cypholoba tenuicollis crampelina Strohmeyer, 1928
(Fig. 10)

Lectotype, ♂ : *in coll.* Zool. Mus. Berlin.

Répartition géographique. – Du Niger à la République Centrafricaine. Cameroun sept. : Mts Mandara ; Rumsiki ; Tchad : Moyen Chari, Ft de Manda et de Djoli Kera ; Salamat, Parc national de Zakouma près d'Am Timan.

Biologie. – Diurne, en savane arborée ou forêt claire sous la végétation arbustive (Fig. F).

Cypholoba tenuicollis telfanensis n. ssp.
(Fig. 11)

ZooBank : <http://zoobank.org/NomenclaturalActs/81721604-AC23-48C8-9DE4-735EEF8E5144>

Holotype, ♀ : « Tchad, Guera, Abou Telfan près de Mongo, 20.VII.2014, Lassalle et Vanderbergh leg. » *in coll.* Lassalle.



Fig. E. – Biotope de *E. cupricollis viri* : Tchad, Ft de Manda.



Fig. F. – Biotope de *C. tenuicollis crampelina* : Cameroun, environs de Rumsiki.

Paratypes : 9 ♀, même provenance, *in coll.* Lassalle.

Description. – Long. : 15-16 mm. Noir. – Le *front*, le sillon médian du *pronotum*, le *scutellum*, le début de la suture, les marges et les macules élytrales avec des soies serrées, blanches ou légèrement jaunâtres. – *Pilosité* moins dense de même couleur sur les pattes, les quatre premiers articles antennaires, les stries élytrales et la face ventrale.

Caractères diagnostiques. – Diffère principalement de *C. tenuicollis crampelina* par la blancheur de la pubescence et par les élytres plus courts.

Biologie. – Diurne, en terrains insolaés, bordures de champs cultivés ou friches épineuses (Fig. G).

Derivatio nominis. – En relation avec le nom de la localité.

Cypholoba reflexicauda (Bénard, 1925) *bona species*
(Fig. 12)

Holotype, ♂ : *in coll.* Mus. nat. Hist. nat., Paris.

Répartition géographique. – République Centrafricaine : Hte-Sangha, environs de Carnot. Cette espèce sera probablement trouvée au Cameroun dans la région qui jouxte la Hte-Sangha.

Biologie. – Savane arborée ou forêt claire avec une végétation basse.

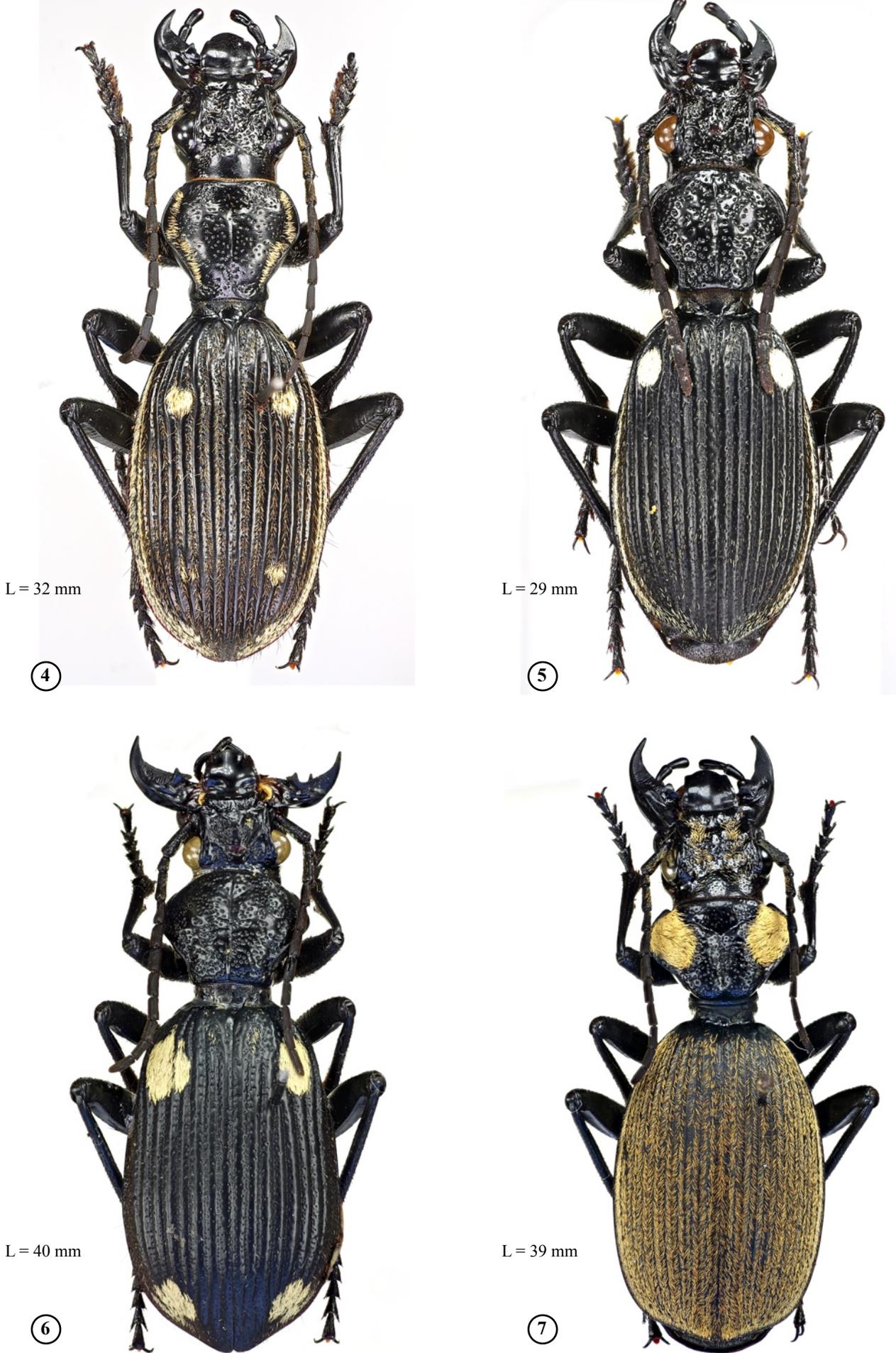


Fig. 4-7. - Habitus.

- 4: *Termophilum sulcatum adelphum* Thomson, 1859 (Tchad, Ft de Manda).
- 5: *Termophilum galla lesnei* Sternberg, 1906 (Cameroun, Ngaoundere).
- 6: *Termophilum nimrod nimrod* (Fabricius, 1793) (Tchad, Mongo).
- 7: *Anthia lunae lunae* Thomson, 1859 (Tchad, Ft de Manda).

Discussion. – G. Bénard, dont les publications sont trop souvent méconnues, a fort bien décrit et figuré cette espèce.

L'examen de l'holotype me permet de confirmer que l'insecte n'appartient pas au complexe *C. tenuicollis* : le pronotum est moins long, amplement cordiforme, les macules élytrales moins obliques et l'édéage d'une forme très différente. *C. reflexicauda* semble de surcroît cohabiter avec *C. tenuicollis crampelina* en Hte-Sangha.

L'holotype n'est pas une femelle, comme il est indiqué dans la diagnose originelle et comme le laisse supposer la faible dilatation des protarses. Cette particularité sera un caractère spécifique important si elle venait à être confirmée par d'autres captures.

***Cypholoba caillaudi mirei* Basilewsky, 1963**

Holotype, ♀ : *in coll.* Mus. nat. Hist. nat., Paris.

Répartition géographique. – Niger et Tchad Nord-Oriental : massif de l'Ennedi.

Biologie. – Espèce à large répartition, plus ponctuelle dans le Sahel où elle subsiste dans les maquis de buissons épineux.

***Cypholoba tetrastigma conjuncta* Mateu, 1966**

Holotype, ♀ : *in coll.* Mus. nat. Hist. nat., Paris.

Répartition géographique. – Tchad Nord-Oriental : massif de l'Ennedi.

Biologie. – La plupart des captures sont signalées dans des friches xérophiiles à proximité de mares ou de cours d'eau.

Remerciements

Je remercie très cordialement Messieurs Djimet Arabi, Kadiom Amidou, Ndoassal Banlongar, Daboulaye Banymary, Babakar Matar Breme, Roger Kamgang, Rian Labuschagne, Philippe Legall, Fogoh John Muafor, Ahmat Brahim Siam, Djimet N'gaba Tchere, Christian Vanderbergh pour leur aide sur le terrain, ainsi que T. Deuve et Mme A. Taghavian pour la communication de deux types des collections du Museum national d'Histoire naturelle à Paris.

Références

- Assi-Kaudjhis C., Digbehi B. Z., Roche E. & Lezine A. -M., 2010. – Synthèse sur l'évolution des paléoenvironnements de l'Afrique occidentale atlantique depuis la fin de la dernière période glaciaire. Influences climatiques et anthropiques. *Geo-Eco-Trop.*, 34 : 1-28.
- Basilewsky P., 1951. – Résultats de la Mission zoologique Suisse au Cameroun. Coleoptera Carabidae. *Mémoires de l'Institut français de l'Afrique noire, Sept. Cameroun, Sciences Naturelles*, 1 : 195-208.
- Bénard G., 1925. – Description d'une nouvelle espèce de *Polyhirma* du Congo français, Coleoptera Carabidae. *Bulletin du Museum national d'Histoire naturelle*, 31 : 429-430.
- Brühl C. A., 1997. – Flightless insects: a test case for historical relationships of African mountains. *Journal of Biogeography*, 24 : 233-250.
- Cerling T. E., Harris J. M., Macfadden B. J., Leakey M. G., Quade J., Eisenmann V. & Ehleringer J. R., 1997. – Global vegetation change through the Miocene/Pliocene boundary. *Nature*, 389 : 153-158.
- Fitton J. G., & Dunlop H. M., 1985. – The Cameroon Line, West Africa and its bearing on the origin of oceanic and continental alkalic basalt. *Earth and Planetary Science Letters*, 72 : 23-38.
- Lee D. C., Halliday A. N., Fitton J. G. & Poli G., 1994. – Isotopic variations with distance and time in the volcanic islands of the Cameroon line : evidence for a mantle plume origin. *Earth and Planetary. Science Letters*, 123 : 119-138.
- Le Gall P., Silvain J-F, Nel A. & Lachaise D., 2010. – Les insectes actuels témoins des passés de l'Afrique : essai sur l'origine et la singularité de l'entomofaune de la région afrotropicale. *Annales de la Société entomologique de France (n.s.)*, 46 (3-4) : 297-343.
- Mateu J., 1966. – Coléoptères Carabiques récoltés par J. Mateu dans l'Ennedi et au Nord Tchad. *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire (Série A) Sciences Naturelles*, 28(4) : 1501-1544.
- Zhongshi Z., Ramstein G., Schuster M., Li C., Contoux C. & Qing Yan., 2014. – Aridification of the Sahara Desert caused by Tethys sea shrinkage during the Late Miocene. *Nature*, 513(7518) : 401-4034.



Fig. G. - Biotope de *Cypholoba tenuicollis telfanensis* n. ssp. : Tchad, Abou Telfan.

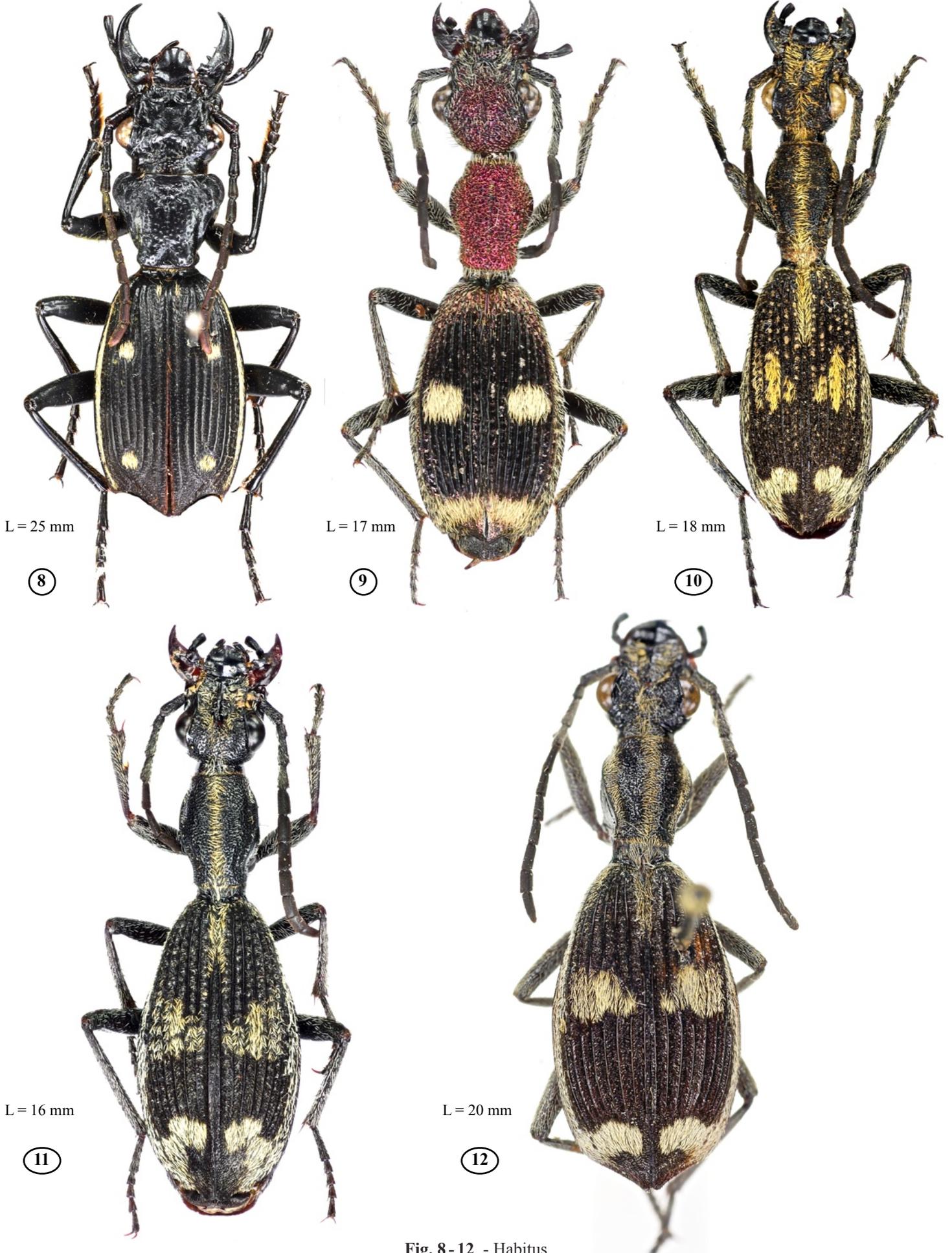


Fig. 8 - 12. - Habitus.

- 8: *Acanthanthia mirabilis* (Sternberg, 1906) (Gabon sept.). - 9: *Eccoptoptera cupricollis viri* Strohmeyer, 1928 (Tchad, Ft de Manda).
 - 10: *Cypholoba tenuicollis crampelina* Strohmeyer, 1928 (Cameroun sept., Rhumsiki). - 11: *Cypholoba tenuicollis telfanensis* n. ssp. (holotype). - 12: *Cypholoba reflexicauda* (Bénard, 1925), (holotype).



Fig. H. - Cameroun : route de Kumba-Mamfé.



Fig. I. - Cameroun : route près de Kumba.



Fig. J. - Cameroun : Ft aux environs de Kumba.

Abstract

Lassalle B., 2016. – Inventory of Anthiinae from Chad and Cameroon (Coleoptera, Carabidae). *Faunitaxys*, 4(9) : 1 – 8.

Inventory of Anthiinae from Chad and Cameroon, with descriptions and illustrations of a new species : *Termophilum legalli* **n. sp.** and a new subspecies : *Cypholoba tenuicollis telfanensis* **n. ssp.** Confirmation of specific level of *Cypholoba reflexicauda* (Bénard, 1925) **bona species**.

Keywords. – *Coleoptera*, *Carabidae*, *Anthia*, *Termophilum*, *Cypholoba*, *Acanthanthia*, *Eccoptoptera*, taxonomy, new species, new subspecies,

Crédits photos :

Philippe Legall : A, H, I, J et couverture (masque).

Bernard Lassalle : autres.

Recommandations aux auteurs

– les textes et les illustrations doivent être transmis en pièces jointes d'un courriel à :

lionel.delaunay@free.fr

– les articles doivent être soumis sous leur forme définitive, en **traitement de texte** (MAC ou PC), police «Times New Roman».

– la **présentation générale** du texte doit être conforme à celle des derniers articles parus dans la revue.

– ils peuvent être écrits en **français, anglais, allemand, espagnol** ou **italien**.

– s'ils contiennent des **descriptions**, elles devront suivre scrupuleusement les règles du "*Code international de nomenclature zoologique*".

– quelle que soit la langue utilisée, il est impératif de fournir un **résumé** en français et en anglais.

– les **illustrations** ne doivent pas être incluses dans le texte, mais fournies dans des fichiers à part.

– la liste complète des **légendes** doit être fournie en fin de manuscrit.

– les **opinions** émises n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

– les **tirés à part** sont fournis sous forme papier (10 exemplaires offerts, les suivants à la charge de l'auteur, au tarif imprimeur) et sous forme électronique au format PDF.

Faunitaxys

Volume 4, Numéro 9 Octobre 2016

SOMMAIRE

Notes sur les Anthiinae du Tchad et du Cameroun (Coleoptera, Carabidae). <i>Bernard Lassalle</i>	1 – 8
---	-------

CONTENTS

Inventory of Anthiinae from Chad and Cameroon (Coleoptera, Carabidae). <i>Bernard Lassalle</i>	1 – 8
---	-------

Illustration de la couverture :

C'est le « masque coléoptère (Bettele mask) » utilisé lors de la cérémonie de la Felingang, qui est la société des masques de la Kwifon, dans le village d'Oku, au Nord-Ouest du Cameroun.

Voir Legall P. et Mbunda S. W., 2014. – Les Cétoines et le monde des esprits en Afrique Centrale : le « Masque Cétoine » à Oku. *Le Coléoptériste*, 17(3) : 191-192.